

Revue *Prospective et Stratégie* Numéro 1 – La souveraineté

Editorial

Prospective et Stratégie, dont nous proposons ici le premier numéro, n'est pas seulement une revue. C'est aussi la partie émergée d'un espace de réflexion mettant en interaction des chercheurs de différents horizons. Par son orientation prospective, la revue *Prospective et Stratégie* a pour vocation de mettre en perspective les enjeux stratégiques à la fois dans l'espace et dans le temps, de faire émerger les différentes problématiques qui sous-tendent ces enjeux.

Publiée par l'Association pour la Prospective et la Stratégie, la revue *Prospective et Stratégie* s'inscrit pleinement dans le pôle associatif pour la recherche en stratégie et en histoire militaire récemment constitué par l'Institut de Stratégie et des Conflits – Commission Française d'Histoire Militaire. *Prospective et Stratégie* apporte à ce nouvel ensemble l'éclairage non seulement donné par la prospective, mais aussi celui donné par l'analyse des processus de décision et d'action, sans se limiter à l'action militaire. Ainsi la revue *Prospective et Stratégie* traitera l'action sous toutes ses formes, qu'elle soit militaire, politique, économique, managériale...

Le premier numéro que nous présentons ici porte sur le thème de la souveraineté. Il fait suite à un colloque organisé en septembre 2007, en collaboration avec l'École Supérieure et d'Application du Matériel de l'État-Major des Armées et l'association Agora Défense. La crise financière s'est depuis manifestée avec un impact qui rend la problématique de la souveraineté incontournable.

L'anticipation par les organisations de changements à long terme et/ou irréversibles les conduit, en effet, à s'interroger sur leurs marges de manoeuvre stratégiques au regard des transformations des environnements dans lesquels elles évoluent. Ces transformations se traduisent par la multiplication du nombre d'acteurs impliqués dans les processus de décision politiques et/ou stratégiques, ainsi que par la juxtaposition de différents niveaux de décision (local, national, multilatéral ou supranational) à des échelles territoriales diverses. Une telle imbrication des acteurs et des enjeux décisionnels contribue tantôt à réduire, tantôt à accroître les marges de manoeuvre stratégiques dont peuvent disposer les organisations et les institutions étatiques, posant par là même la question du degré de souveraineté des décisions que ces différents acteurs subissent ou prennent. Tel est le champ couvert par ce premier numéro de *Prospective et Stratégie*.

En ouverture Yvon Pesqueux nous invite à explorer les arcanes de la gouvernance à travers la montée des organisations intermédiaires et de la démocratie délibérative, tandis qu'Hervé

Coutau-Bégarie présente un essai de prospective de la souveraineté à partir d'une relecture de Jacques Ellul et de Bertrand de Jouvenel. Dans un deuxième temps, Anne Marchais-Roubelat et Fabrice Roubelat, ainsi que Jacques Thépot, nous plongent dans les processus de décision, qu'il s'agisse de l'étude des relations de dominance dans les processus de décision politicostratégiques ou de celle de la souveraineté de et dans l'organisation.

Les deux articles de Claude Legrand et de Jean-Pierre Saulnier nous conduisent à

explorer l'évolution de la souveraineté dans deux domaines aussi différents que ceux des fédérations sportives et des industries de défense. Jean-Fabrice Lebraty se penche ensuite sur la maîtrise de l'information comme source de souveraineté avec le cas des systèmes d'information et de commandement en comparant les systèmes français et américains, alors que Hervé Burdin discute de l'information comme attribut de la souveraineté.

Dans son essai sur les nouveaux contextes et les nouvelles perspectives pour l'engagement des forces, Vincent Desportes insiste sur l'altération de la distinction entre l'interne et l'externe. Pour terminer, Kimon Valaskakis s'interroge sur la possibilité d'existence future d'un gouvernement mondial doté de la même souveraineté qu'exerce aujourd'hui chacun des membres des Nations Unies, alors que se développent quantité de gouvernements ou quasi-gouvernements infranationaux.

Pour clore ce numéro, la rubrique Chroniques propose tout d'abord une réflexion sur la décision, avec la chronique *decidere* d'Anne Marchais-Roubelat sur la notion d'irréversibilité. Quant à la note de lecture sur l'ouvrage *Business Planning for Turbulent Times*, édité sous la direction de Rafael Ramirez, John Selsky et Kees Van der Heijden, elle nous conduit à explorer le champ de la théorie des textures causales de l'environnement et son intérêt pour la prospective et la stratégie.

Après ce numéro *un*, le numéro *deux* nous conduira sur les chemins de l'expertise...

Le comité éditorial